

No 122
Décembre 2019

Lettre

à nos amis

Circulaire des Rédemptoristes suisses



Marawi – Philippines

**Après la guerre civile, les Rédemptoristes tentent
la réconciliation**

Editorial

François : droit au cœur...

Oui, c'est en particulier pour les Anciens élèves de nos collèges de Matran et de Bertigny auparavant, que le Pape François nous envoie une Lettre apostolique pour les mois d'octobre Comment ça ? Eh bien parce que cette LETTRE A NOS AMIS a été voulue et adressée aux jeunes qui étaient venus au collège avec une invitation un peu confuse pour devenir missionnaire. C'était, il y a plus de quarante ans. Certains élèves ont précisé et approfondi cette vocation et sont devenus religieux missionnaires

Et tous les autres ? Ils ont gardé au fond du cœur et rayonné cette sensibilité pour la mission de baptisés et avec leur famille et leurs amis, avec une attention particulière pour les plus démunis. Ce sont tant de témoignages qui nous reviennent de ces anciens et de nos amis. La réaction des Anciens, lors de leur assemblée annuelle qu'on craignait la dernière, remerciant Christophe Schwager pour son long dévouement comme président et craignant la menace d'une disparition de ce fidèle groupe d'amis du collège, voit une jeune pousse en Silvan Brigger, acclamé par tous les présents. Christophe est proclamé président d'honneur. Bravo !

La sympathique toile d'araignée de nos "missionnaires" poursuivant si généreusement de leurs prières et de leurs dons nos engagements sont de précieux stimulants pour nous aider dans nos missions. Vous réalisez avec nous le vœu du Pape François pour cette année missionnaire jubilaire : **Baptisés et Envoyés**

Merci de nous aider si généreusement de vos prières et de vos soutiens. Par exemple, dans le monde, notre confrère Mgr Warda déjà honoré pour sa générosité : il est évêque d'Erbil, à la frontière turque de la Syrie au nord, et dans sa pauvreté accueille derechef tant de chrétiens et d'exilés qui fuient à nouveau la guerre. Et tant d'autres Rédemptoristes, par exemple au Brésil. Ces confrères, souvent évêques de pauvres diocèses, survivent de nos partages. C'est leur mission, c'est votre mission. Bravo !

Nous pouvons être avec vous. En ce temps de la Venue du Sauveur, vous qui êtes missionnaires. pour aujourd'hui dans notre milieu et dans le vaste monde-

Joyeuses fêtes de Noël et Bonne route pour la nouvelle année

P. Bernard Rey-Mermet

P. Jean-Marie Queloz

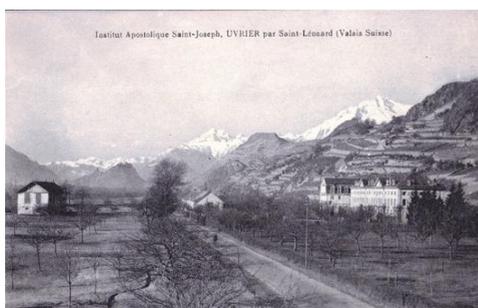
lettre circulaire, juillet 2019..qui raconte :

LE PÈRE GEORGES ARNOUX, missionnaire rédemptoriste

Originaire du Noirmont d'une famille d'horlogers. Le papa, César Arnoux, était tout un personnage : directeur d'une petite fabrique de boîtes à montres en or. Une famille de 4 garçons et 2 filles, aux convictions chrétiennes bien ancrées. Georges devait être le plus jeune, doué d'une belle intelligence, au franc parler qui lui valut quelques problèmes par la suite.



Je l'ai connu à UVRIER en Valais près de St-Léonard en 1940 avec d'autres futurs confrères.



Parmi tant d'autres jurassiens citons Roger Aubry, futur évêque de Bolivie, Xavier Cattin. D'autres encore devenus missionnaires en Romandie, en France ou évêques en Afrique - A Uvrier, Georges, je l'observais, un fort tempérament parfois chahuteur, mais qui savait se concentrer dans ses devoirs. Brillant

élève, Il ne manquait jamais de figurer au tableau d'honneur qui exigeait la note de 16 de moyenne. Moi, au début, je n'y parvenais pas ; alors je pris exemple sur lui et finis par le décrocher.

D'Uvrier, Georges passa à Bertigny (Fribourg) pour une année. Puis sa théologie à Sousceyrac dans le Lot vers le Sud de la France. C'est là que je le rencontrai pour lui donner quelques détails sur la mort tragique de son frère Maurice survenue dans un accident de moto.

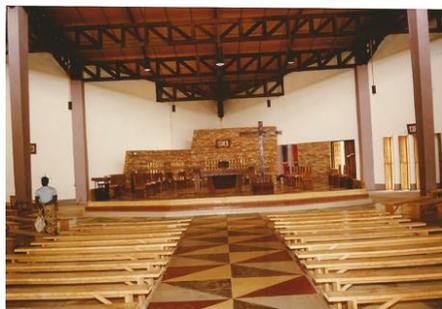
Ordonné prêtre en 1949, il fut envoyé étudier à l'Institut Catholique de Lyon sans pouvoir les achever, car Rome intervint et ordonna la suspension des cours dont l'orthodoxie était remise en question. L'Eglise de Rome se trouvait alors dans une période teintée d'intégrisme dont

eurent à souffrir plusieurs théologiens parmi les plus grands comme Yves Congar et Pierre de Lubac – ils furent réhabilités plus tard et même nommés cardinaux.



Dans cette situation le P. Arnoux s'en alla comme missionnaire au Niger. Là aussi il eut des démêlés avec un gouvernement dictateur qui exigeait de lui la remise des listes des réfugiés, ce qui aurait été ressenti comme une trahison par le P. Georges et d'autres. Celui-ci refusa net et fut expulsé du pays.

Qu'à cela ne tienne, il passa au pays voisin, le Burkina Faso – anciennement la Haute-Volta, - un pays pauvre. Il y travaillera sans relâche durant plus de 50 ans jusqu'à la fin de sa vie. (Ses amis jurassiens lui bâtirent cette belle église à Dia.) De passage en Suisse, il allait prêcher dans les paroisses ; il prêcha même le pèlerinage jurassien à Einsiedeln. Enfin malade et usé il est mort dernièrement à ses 94 ans à Valence.



JE ME SOUVIENS. Quand je fis mes adieux à sa famille, il me dit « Eh bien, tu en as du courage ! » Il savait de quoi il parlait. - Après 5 ans de Bolivie, en congé de maladie, un soir, lors des retrouvailles à Matran, il me lança : « Holà, Juan, tu as pris un sacré petit coup de vieux » ! Nous passâmes le jour suivant à nous entretenir. Au moment du départ, j'étais certain qu'il irait au Noirmont, voir sa famille. « Mais non, je retourne en France, je suis venu seulement pour te voir et causer un peu avec toi. » J'en restai bouche bée. Et toutes ces dernières années nous échangeions des messages par courrier électronique.- J'aimais son style épistolaire, plein de vie, dynamique : c'était lui. Tout d'une pièce ! Et généreux !



Merci, Georges, pour ton exemple et ton amitié ! *Juan M. Queloz*

Anecdote : **LES ABEILLES**

Reyes ne possède pas de rucher, mais des abeilles en grand nombre, qui se logent dans le toit de la cathédrale. Ainsi des brouettées de miel furent retirées des charpentes du toit.

– Jour de la Fête-Dieu avec – selon la coutume – la procession



solennelle du Saint Sacrement dans les rues et sur la place centrale où 4 autels chargés de fleurs ont été érigés. Tout le peuple est présent, recueilli, priant, chantant. L'évêque, Mgr Roger Aubry dépose le grand ostensor - 27 kg - sur l'autel pour une prière d'adoration. A 50 mètre de là, un enfant

remarque un essaim de ces abeilles noires accroché à un poteau, les afro-américaines, les pires qui foncent sur vous comme des flèches au moindre incident. Le garnement ne trouve rien de mieux à faire que de retirer sa fronde et la faisant tourner décoche une pierre en plein essaim. Les abeilles s'abattent comme des flèches sur la population apeurée, affolée qui s'enfuit à toutes jambes vers un abri.

C'est le sauve qui peut général. L'évêque empêtré dans ses vêtements liturgiques essaie d'en faire autant. Il arrive à la sacristie, rouge, épuisé, suant,



pressé de rejoindre sa chambre au plus vite. Il ne réapparaîtra qu'en fin d'après-midi, le visa tuméfié, défiguré. Méconnaissable. Seul le Saint Sacrement n'avait pas bougé. 3 heures plus tard, dans la place déserte, un petit homme - Fr. André - protégé par un large chapeau d'apiculteur, recouvert d'un voile, des gants aux mains s'en alla discrètement retirer l'ostensor de sa fâcheuses position.

LA FETE DES ROIS PATRONALE

REYES veut dire les Rois, ceux de la crèche à Bethléem : pour sûr, ils seront venus à dos de chameaux adorer l'Enfant-Dieu: En Amazonie, à Reyes, pas de chameaux, on galope à cheval. Tôt le matin, devant la cathédrale au son de la fanfare,



des chevaux piaffent d'impatience, la seule fois dans l'année : ils auront l'honneur d'entrer solennellement dans la cathédrale, eux, les premiers ouvriront la marche triomphale, à l'évêque, à son clergé et le peuple des fidèles. Et les cavaliers, le torse bombé ont fière allure. C'était du moins ce qui avait été minutieusement programmé. Car ils n'avaient pas compté avec l'intervention intempestive des mêmes abeilles afro-américaines, les plus méchantes. D'un jet, comme une grosse pluie, elles s'abattirent sur la



foule. Sur les chevaux et leurs fiers cavaliers. Sans pitié. En plus, un gros malin eut encore la bonne idée de fermer les portes de l'édifice. Elles n'en furent que plus à l'aise pour attaquer et piquer, excitées encore par les cris des femmes et des enfants dans un désordre indescriptible. La fête en resta là.

Avec toute ma reconnaissance et mon amitié. *P. Jean-Marie Queloz*

lettre circulaire août 2019

Emporté par le vent, Je ne l'aurais jamais cru

Ce samedi-là, sur le tard, je me décidai de faire un tour – mieux une petite visite – pèlerinage – à Notre-Dame du bosquet, Notre-Dame du Perpétuel Secours. – Nous sommes en hiver : pas de neige sauf sur les hauteurs de la Cordillère du Tunari (5000 à 5600 m. de hauteur). Mais les nuits sont froides et le matin les jardins sont facilement recouverts de givre. - Cette sortie de nuit ne dure habituellement qu'une petite heure. Ce soir-là, sécateur à la main, je m'attardai un peu plus que de coutume. – Mais entre-temps le temps avait changé : de violentes tempêtes se levèrent



soudain dans un grand fracas d'arbres cassés. de tôles ondulées planant à des mètres de hauteur. – Sortant du bosquet qui me protégeait, j'arrivai sur la piste cimentée - 150 mètres – qui relie le bosquet au séminaire, Je me crus en sécurité, sauvé. Là fut mon erreur qui eût

pu me coûter la vie. Déjà la nuit tombait. Soudain, un violent coup de vent me souleva comme un fétu de paille et me projeta à côté dans le canal d'irrigation du jardin de brocolis. Je me trouvai plaqué au sol. Coincé dans

la boue sans pouvoir me mouvoir du tout. Je me débattis un moment dans la fange... Rien pas même un petit arbuste où m'accrocher. En vain. Je me trouvais à bout de force. Totalement épuisé. De loin, le séminariste Joseph m'aperçut et courut à mon secours, me trouva couvert de boue et m'aïda à sortir de ma fâcheuse position. Il me soutint jusqu'à mon lit où je repris des forces. – Passer la nuit dehors eût été m'exposer à une mort certaine. Merci, Joseph, tu m'as sauvé la vie. En union ! P. Juan



Dans sa lettre de remerciement pour les dons en faveur du P. Jean-Marie et de sa mission pour les malades, José Balmer écrit : *Chers donateurs et donatrices, cette fois, le Père Jean-Marie ne vous envie pas de lettre circulaire. Mais il m'a prié de remercier tous les donateurs et donatrices très cordialement en vous disant qu'il pense chaque jour à vous dans la prière et dans ses pensées qui volent*

par les temps et les espaces. Après sa chute durant sa sortie à son bosquet aimé, il va mieux, mais il est toujours faible. En plus, il ressent à nouveau les effets du Parkinson qui l'empêchent d'écrire. Les matins, il est assisté par une aimable infirmière et les après-midi par les séminaristes de la maison. Il vous salue tous et toutes très cordialement.

Vous avez certainement appris que la Bolivie est atteinte, comme le Brésil, par des incendies terribles dans la partie tropicale. Ceux qui en souffrent le plus, c'est la population indigène qui vit dans les forêts. Mais il y a aussi des profiteurs: des entreprises agroindustrielles et des privés qui ont mis le feu pour s'installer dans ces terres conquises et produire pour le commerce global qui demande toujours plus de viande, de fourrage et de vivres exotiques. Et la planète s'étouffe.

E-mail de Jean Marie du samedi 6 octobre

Ici il y a les incendies de forêt qu'on peut "admirer" de la maison et la fumée. On s'en remplit les poumons. --Le Supérieur m'a procuré un petit chariot qui m'aide à marcher – sans tomber – et à me reposer avec sa chaise + la corbeille pour emporter mes affaires. C'est ce qu'il me fallait. Nos jeunes séminaristes m'aident à vieillir en sérénité dans de bonnes conditions physiques et morale. Bonne continuation, dans la prière.

THAÏLANDE

Un bébé... et maintenant 850 handicapés

Cela a commencé par cette rencontre avec une jeune femme. Elle est venue avec son enfant chez le Père et s'est plainte de ce que son mari l'avait quittée. Elle ne peut pas s'occuper de l'enfant. Le Père devrait l'aider. Le Père Raymond Brennan était venu d'Australie en 1969 simplement pour un remplacement à Pattaya, en Thaïlande. Mais il a décidé de faire quelque chose pour cette femme et ses autres enfants. Alors il a ouvert un orphelinat. Mais ses supérieurs, au conseil provincial, ne lui donnent pas d'autorisation.

Le prêtre s'est donc tourné vers l'évêque qui a dit oui. Et le Père a repris le projet. La situation des enfants à Pattaya était souvent proche du Père, car ses compatriotes laissaient trop de "traces" de leur passage. Pendant la guerre du Vietnam, les soldats américains prenaient l'avion pour la Thaïlande, sur la plage de Pattaya, pour égayer leurs loisirs. Non seulement ils profitaient du soleil et de la mer bleue, mais aussi de certaines femmes revenues avec un enfant.

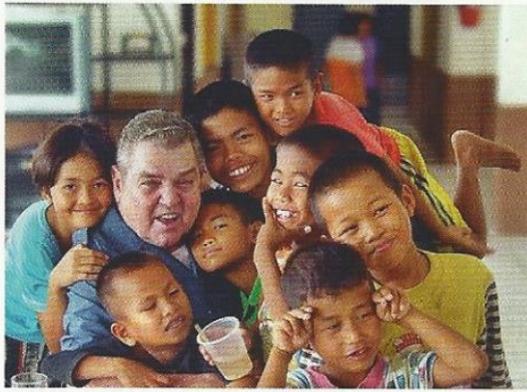
Le "Père Ray", comme chacun l'appelait, a accueilli les enfants dans son orphelinat, s'est chargé de leur éducation pour les préparer à la vie, grâce à des sœurs de Thaïlande et des volontaires qui l'ont soutenu, avec des dons des États-Unis et d'Europe pour faire vivre sa maison

Mais il n'en resta pas là ! En 1981, le Père Ray a ouvert un internat pour enfants gravement blessés. Au début, il en a enregistré 18, leur nombre a augmenté. En 2005, l'évêque a pris la responsabilité des deux institutions.

Le Frère Visith Sangsavang de Thaïlande, actuellement étudiant à Würzburg, complète encore des informations sur les Rédemptoristes de son pays. Sur son smartphone ha! il a accumulé textes et photos. En 1948, les quatre premiers Rédemptoristes des États-Unis ont débarqué comme missionnaires en



Thaïlande. Ils ont commencé leur travail dans le nord-est du pays. En 1949, ils ont pris à Bangkok une paroisse pour chrétiens anglophones. Ils



s'inquiétaient également pour les jeunes du pays qui voulaient prendre la relève. En 1959, ils créèrent un internat pour garçons. C'est là que le père Raymund Brennan était au début, puis il est resté à Pattaya comme une aide temporaire

Dans cette grande ville très touristique interlope avec son climat attrayant, le Père

Ray et les Rédemptoristes ont mis sur pied tout un complexe social. Avec les années et les besoins, sept édifices différents durent être construits.

En 1984 le Père a débuté par une école technique et des ateliers pour enfants handicapés. La formation y est d'une telle qualité que les élèves trouvent aisément une place de travail au sortir des cours. En 1987 le Père Ray ouvre une école pour enfants malvoyants. Il a commencé avec sept qui devinrent rapidement 100. Une dame aveugle a repris entre temps la direction de l'école. Encore trois ans plus tard, le Père a ouvert une maison pour les gamins de rue. Il savait que beaucoup de ces jeunets



avaient été chassés de leur maison ou ne pouvaient plus simplement y retourner. Ils étaient plus de 400 à zoner en ville. Ils vivaient en marge. Le Père veilla d'abord à ce qu'ils aient un toit, qu'ils aillent à l'école et à ce qu'on prit soin d'eux. Ils pouvaient y rester jusqu'au bac.

En 2003, le Père mourut, mais les Rédemptoristes poursuivirent son oeuvre. Quatre Pères indigènes et un Frère dirigent

l'ensemble de l'œuvre à Pattaya. En 2008 il fondèrent encore une garderie appelée « Père Ray ». Les enfants vivent dans 48 maisonnettes,. Ils forment chaque fois comme une famille avec une maman qui veille sur eux.

Cette même année fut aménagé un réfectoire pour enfants. Les parents qui doivent travailler toute la journée, amènent leur enfant très tôt. Tous ces petits sont pris en charge, suivent un programme d'enseignement comme dans d'autres jardins d'enfants. Et le soir, ils retrouvent leur chez eux.

Il faut encore ajouter une autre école qui fait partie du centre, un foyer pour des enfants handicapés mentaux. L'Etat n'y porte aucun intérêt, c'est pourquoi les Rédemptoristes ont pris la relève.

Dans l'ensemble, nous dit Frère Visith, 850 enfant se répartissent dans les différents instituts à Pattaya. Du fait que la misère règne aussi ailleurs, le Pères ont bâti au nord du pays une école technique qui fonctionne selon les mêmes critères.

(texte traduit de la lettre équivalente de nos amis autrichiens)

VIET-NAM

Quel merveilleux développement !

Notre province du Viêt-Nam connaît des temps de renouveau. Nos confrères, tel le Vénérable Frère Van mort en camp, ont connu les cruelles persécutions puis un interdit de célébrer des ordinations. Malgré cela, la Province compte actuellement 14 novices, 8 ont fait leur engagement définitif, 8 sont ordonnés prêtres. Une célébration qui a rassemblé 180 prêtres, 250 religieux et près 1.500 personnes. La Province compte 357 membres en 27 communautés. Deo gratias !

Hué Une rencontre magnifique de jeunes

Le 2 et 3 octobre plus de 200 jeunes de tout le Viet-Nam se sont retrouvés à Hué pour un approfondissement de leur vocation de Rédemptoristes. Quelle audace sous le régime communiste. Il y eut plusieurs rencontres intensives pour leur faire découvrir quelle est la vocation profonde de notre mission en Eglise, quelle est la place et leur vocation de jeunes dans l'Eglise et dans ce monde.

Ils venaient de toutes les régions du pays et se sont réjoui de faire connaissance et de partager leurs



expériences. Les interventions de confrères proches de leur sensibilité fit une forte impression et leur eucharistie fut particulièrement profonde. Quelle belle espérance !

Asie – Océanie en congrès

Un million de rêves pour les jeunes de maintenant

Les Rédemptoristes et les partenaires de mission de toute l'Asie-Océanie ont récemment achevé une fructueuse réunion sur les moyens de mieux soutenir les jeunes. Cette réunion inaugurale du ministère de la Jeunesse Rédemptoriste s'est tenue en juillet à Syantikara, Yogyakarta. Elle s'est concentrée autour du thème d'un événement: partager un million de rêves de demain pour rencontrer les jeunes d'aujourd'hui. Ce fut une expérience culturellement enrichissante avec des participants de 11 unités réparties en Asie-Océanie, notamment: Manille, Cebu, Ipoh, Thaïlande, Japon, Vietnam, l'Inde, Colombo, Corée, Indonésie et Océanie. La diversité de pensée et d'expérience de ceux qui ont été réunis a contribué à créer une atmosphère dynamique dans laquelle ceux qui ne se connaissaient pas sont rapidement devenus amis.



Outre les rencontres, les partages, les temps de célébrations, la session a été consacrée à quatre questions visant à promouvoir la mission des jeunes.

1. Identité commune (nom, logo, etc.)
2. Réunions communes (telles que des projets et des réunions régulières)
3. Formation commune (pour la pastorale des jeunes)
4. Collaboration à la mission



Il ne s'agit pas seulement de conclure que la première réunion de la pastorale des jeunes rédemptoristes a été un succès majeur. Cette célébration et cette affirmation du rôle des jeunes dans la vie de l'Église sont exactement ce que les Rédemptoristes d'Asie - Océanie souhaitent

exprimer au monde. Encouragés et soutenus par les expériences et les informations tirées de la réunion, nous espérons que les prêtres rédemptoristes, les séminaristes et les laïcs impliqués dans la pastorale des jeunes rentreront chez eux avec un enthousiasme renouvelé.

Congo:

La chapelle refaite...par tous

"Nous voulons enfin avoir une chapelle à nouveau", a déclaré Joseph Mbiti, chef de la communauté chrétienne de Kinsumbu dans le nord-ouest du Congo-Kinshasa. Le simple paysan ayant une formation de catéchiste effectuée les services du dimanche dans le petit village depuis des années. Mais il n'est pas très heureux: "Depuis la violente tempête qui a détruit la vieille chapelle en 2014, nous devons célébrer sous des feuilles de palmier. C'est peut-être une bonne chose pendant la saison sèche, mais quand la pluie tombe... alors les services tombent à l'eau.



"Le fait que la population chrétienne du petit village soit maintenant plus motivée pour construire une nouvelle chapelle a quelque chose à voir avec la communauté chrétienne isolée. Elle est visitée plus souvent par un prêtre. Hugues Kadiambiko travaille depuis six mois dans la proche paroisse de Miyamba. Il tourmente sa moto sur des routes cahoteuses ou glissantes et des sentiers menant à des villages reculés, à des visites et à des cultes. Le père Hugues



se réjouit de l'enthousiasme des gens et veut les soutenir.

Mais au Congo, riche en ressources naturelles, la population vit dans une grande pauvreté. L'économie de subsistance les maintient en vie, mais pour des dépenses spéciales, par exemple, pour la santé et l'éducation,

l'essentiel de l'argent manque ; de même pour la construction de la chapelle. La population elle-même contribue beaucoup à cette reconstruction de cette chapelle: les briques sont fabriquées sur place, le bois pour les poteaux et les poutres, l'approvisionnement en sable et en eau pour le mélange de ciment, un excellent travail ... Parce que la chapelle devrait être plus solide et plus belle que la précédente, mais il a également besoin de ciment, de barres de fer, de chevrons, de tôles ondulées et de peinture. Tout cela doit être acheté et transporté au village. Coût total: 4'800 francs.

Aidez-nous à construire la chapelle ! Les Rédemptoristes du Congo-Kinshasa et la population chrétienne de Kinsumbu ont le plaisir



d'apporter à la communauté et à la vie religieuse une nouvelle fraîcheur et dynamisme. Ils vous remercient déjà pour votre solidarité et se feront un plaisir de rendre compte du travail réussi. Le Père Hugues aime visiter les fidèles de Kinsumbu et espère pouvoir célébrer le culte sous un toit protecteur.

(Votre don : sur le compte de 'Lettre à nos amis' avec note: chapelle)

IRLANDE

Bâtir la paix avant tout

Le BREXIT suscite bien des peurs. On a fait des murs. Les Rédemptoristes font des ponts !

D'abord **la prière**. Par exemple des neuvaines dans nos communautés en Irlande. Nous savions que c'était un festival de foi, un grand événement de célébration, d'évangélisation et de rencontre des chrétiens: 10 000 personnes par jour! - et nous avons essayé d'imaginer ce que cela serait... Mais dimanche, lorsque nous sommes arrivés au monastère Clonard de Belfast, nous ne pensions pas trouver une église aux portes grandes ouvertes (jardins et couloirs et bibliothèque et réfectoire). Nous avons vécu cinq jours immergés dans ce mouvement permanent qui s'étend du petit matin au soir dans tous les coins du monastère (et nous avons survécu!)

Après un long dimanche, avec une session spéciale pour les enfants et une autre préparée par les jeunes - une bonne façon de terminer notre première journée à Belfast - nous sommes entrées dans l'église lundi matin pour une nouvelle journée. Et c'était vraiment un nouveau jour. Au lieu de trouver les prédicateurs rédemptoristes, nous avons trouvé plusieurs dirigeants de différentes églises d'Irlande. Lors de la première séance, nous avons écouté une femme. Lors de la deuxième séance, nous avons écouté un homme marié avec des enfants. Lors de la troisième séance, nous avons écouté un jeune homme. Ils étaient membres de l'Église d'Irlande, presbytériens, méthodistes... ils étaient chrétiens. Tous ont parlé de la façon dont l'Évangile nous appelle à être des artisans de paix. Et la foule applaudissait. Source de joie et d'espérance pour un monde sans avenir.



Ce que nous avons vu ce lundi : des chrétiens unis. Mais chez Clonard, cette joie atteint un niveau de témoignage extraordinaire. À quelques mètres de notre communauté se trouve un immense mur construit il y a 50 ans divisant la ville de Belfast en deux moitiés. Cela signifie que les catholiques vivent d'une part et les protestants de l'autre. Être humain des deux côtés. Séparé du mur de la paix.



Il est donc toujours urgent de construire des ponts (peut-être l'un des meilleurs moyens d'abattre les murs). Ce lundi-là était l'un de ces ponts, construit au milieu de la prédication, des sourires, des câlins et des applaudissements. Mais lorsque nous voulions en savoir plus sur l'origine de ce pont, nous avons été invités à nous asseoir à la table avec une tasse de café dans nos mains et les gens ont commencé à nous raconter des histoires sur de nombreux autres ponts et ont nommé **un certain Gerry Reynolds. Rédemptoriste**, il a vécu plus de 30 ans dans le monastère de Clonard et a passé les dernières décennies de sa vie à toucher les chrétiens de l'autre côté du mur. C'est l'histoire d'un pèlerin - le pèlerin de l'unité - qui quittait sa communauté tous les

dimanches matin pour se rendre dans l'une des églises où se rencontraient "les autres".

Initialement seul, plus tard avec d'autres collègues et aujourd'hui, sans lui, ce pèlerinage se poursuit: les catholiques marchent de l'autre côté pour vivre du même côté pendant au moins deux heures. Il semble que Gerry Reynolds ait cru que le point de départ de la construction de ponts n'était pas un débat théologique ou politique, mais la création de relations d'amitié évangélique. Son approche était la suivante: aller, visiter, rencontrer, toucher. Être. Sois juste là.

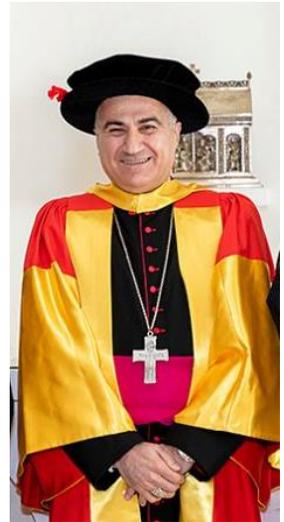
En écoutant le récit de Gerry, il était impossible de ne pas se souvenir du travail de Winfried et de sœur Ulrike dans ce quartier de migrants et de réfugiés de la banlieue. Il semble y avoir une intuition commune dans la construction de la paix: juste être là. Merci, Gerry !

IRAK

Mgr Warda, archevêque Rédemptoriste très actif

Parler de l'Irak chrétien, c'est se souvenir des horreurs imposées par l'Etat islamique et d'autres groupes extrémistes à ceux qui ne se conforment pas à leurs idéologies radicales haineuses, qu'ils soient chrétiens, yazidis ou le plus souvent musulmans. C'est dans ce contexte que l'archevêque rédemptoriste s'est efforcé d'essayer d'apporter la guérison à notre monde blessé. Ce travail a été honoré par l'Université catholique australienne (en attribuant un doctorat honorifique de l'Université (Honoris Causa) à l'archevêque.

Le président Greg Craven a résumé son travail dans ces trrmes: «L'archevêque Warda est réputé pour son soutien aux personnes persécutées, à savoir les réfugiés chrétiens et yézidis d'Irak. Il a apporté une contribution significative à l'éducation catholique au Moyen-Orient, en promouvant l'éducation comme moyen de ramener la paix et l'harmonie dans la région. "Les responsabilités de Mgr Warda ont dépassé de loin les tâches pastorales normales en temps de paix. Tout en exerçant son ministère à Erbil pendant les années de guerre avec l'Etat islamique,



l'archevêque était de facto l'administrateur en chef des services de secours aux personnes déplacées.



Alors que des milliers de réfugiés ont fui les attaques de l'Etat islamique depuis les zones voisines et se sont déversés dans son diocèse, l'archevêque Warda a supervisé l'alimentation, le logement, l'éducation et la pastorale de près de 20 000 familles chrétiennes menacées.

Depuis que la menace de l'Etat islamique a diminué, l'archevêque Warda a concentré ses efforts sur le retour de milliers de réfugiés dans leur pays d'origine et le rétablissement de la présence catholique en Irak. L'Archevêque Warda est devenu un porte-parole des chrétiens et des Yézides persécutés du nord de l'Irak.

Ses confrères rédemptoristes d'Océanie sont très fiers de cet honneur rendu à Mgr Warda pour son intense activité caritative et œcuménique. PS. Fin octobre, la situation est à nouveau bouleversée par le conflit avec la Turquie. Son diocèse est à la frontière nord de la Syrie. C'est la fuite tragique des chrétiens et tant d'autres. Mgr Warda est à nouveau très engagé.

Il est juste d'ajouter son confrère, le Père **Meyasser Behnam** rédemptoriste irakien appartenant à **la province de St., Clemens** Flandre. Outre ses multiples tâches, il a organisé des rassemblements spéciaux avec des dirigeants musulmans, chiites et sunnites. Il a été lui aussi honoré d'une distinction particulière comme personnalité irakienne exceptionnelle de l'année 2018.



Synode pour l'Amazonie

entretien avec Mgr Francisco Antonio Ceballos CSSR

Avant notre arrivée, le Saint-Esprit était déjà dans les cultures d'origine" Il espère que ce synode sur l'Amazonie (du 6 au 27 octobre 2019) servira à "nous rencontrer en tant que frères" et à "ne pas se contenter de discours verts", il est essentiel de faire face à ce que propose le pape François: une

écologie intégrale, dans laquelle les communautés amazoniennes sont les protagonistes.

Découvrez les **graines du verbe**.

Bien qu'étant un territoire autochtone à plus de 40%, le prélat estime qu'il devrait renforcer cette pastorale car c'est l'une des clés pour parier sur les laïcs.

« L'évangélisation de Puerto Carreño dépend beaucoup des laïcs, nous pouvons obtenir plus du monde autochtone et des communautés de colons si nous formons un laïcat qui réponde à ces besoins. »

"Je ne sais pas si c'est maintenant une expression largement utilisée, mais même si beaucoup ne le veulent pas, le Saint-Esprit était déjà dans les cultures d'origine avant notre arrivée, c'est-à-dire, découvrant les germes du verbe et les intégrant à notre spiritualité occidentale,

il me semble que c'est l'un des défis les plus importants du Synode, c'est-à-dire ne pas supprimer et mettre cela, mais voyons ce qui est bon dans chaque culture pour pouvoir l'intégrer", a-t-il dé-claré.

Il a également précisé que le rôle de l'Église. "Nous les accompagnons dans tous les processus qu'ils affirment eux-mêmes et, tout au long de leur parcours, nous examinons leur engagement envers l'Église".

Eglise qui apprend. Le prélat voit dans la figure des "viri probati" une possibilité à étudier, même s'il insiste davantage sur les diacres permanents, sur les catéchistes autochtones de la région, car "nous avons trouvé beaucoup de personnes potentielles qui pourraient serrer la main à leur communauté pour l'animation des communautés intégrées."

Il est également urgent de passer d'une église enseignante à une église étudiante, qui apprend du monde autochtone à comprendre la spiritualité dans ce pays. "Ils ont beaucoup à nous apprendre, leur culture est une grande richesse", a-t-il ajouté.

Le problème de tout le monde. Selon l'évêque, "l'église colombienne doit se tourner vers l'Amazonie, c'est un problème qui nous concerne



tous", car "on pense souvent que ce n'est qu'un problème de vicariat. C'est la maison commune et si nous la détruisons, nous mourrons tous ».

Il saisit l'occasion pour inviter ses frères évêques "à comprendre que l'Amazonie est un lieu de pastorale privilégié. "En fait, pendant longtemps, si cela dépendait de l'Europe et ne collaborait plus, nous devons nous engager à collaborer non seulement avec de l'argent, mais en impliquant toute l'Eglise dans le processus d'évangélisation et de pastorale", a-t-il conclu.

Vérité inconfortable. À Puerto Carreño, les violences ne font pas exception à la règle. Il affirme avoir reçu une lettre de l'un des dirigeants



indigènes dans laquelle il affirmait avoir été menacé. "J'ai évidemment publié une déclaration demandant aux autorités de prendre la responsabilité de préserver la vie de nos « indigènes ». Les plaintes déposées par le vicariat ont suscité des inquiétudes

chez les personnes au pouvoir. "On ne l'aime pas ça » Le colonel de police n'aime pas ça, le maire ne l'aime pas, personne ne l'aime parce qu'ils ont l'intention de couvrir beaucoup de choses, c'est ce que je pense. "

Il en tire une conclusion: "La dénonciation pose des problèmes, mais notre travail est celui de l'Église. Si les prophètes se taisent, les pierres parleront. C'est la tâche de l'évêque de prendre soin de son troupeau, d'être du côté du peuple ».

MATRAN - AMICALE DES ANCIENS

22 septembre 2019

Celle qui devait être la dernière Assemblée Générale de notre AMICALE en date du 22 sept.2019 ne sera, Dieu merci, pas la dernière. Au dernier moment un participant s'annonça et se proposa pour assumer la tâche de président. Il s'agit de Silvan Brigger

Mais bon...allons gentiment dans l'ordre.

Nous nous retrouvons à 10 h. au Foyer de la Maison St-Joseph à Matran, pour la messe. L'homélie courte mais percutante du P. Christian nous toucha beaucoup. A 11 h. débute l'Assemblée Générale. Le président

Christoph Schwager salue 32 personnes, depuis longtemps pas vu autant de monde... L'AG suit son cours normal jusqu'au point 4. Dans une ambiance triste et morose le président propose de dissoudre l'Amicale. Personne ne s'étant annoncé pour en reprendre la présidence.



C'est alors que quelqu'un suggère de reposer la question à l'assemblée : Y a-t-il quelqu'un qui se présente pour reprendre ce poste ? Et là : miracle ! Silvan Brigger se propose pour poursuivre la tâche, comme annoncé plus haut.

Mais qui est-il ? Un élève de l'avant dernière volée à St-Joseph. Né à Fribourg en 1965, a grandi et fait ses écoles dans les cantons de Fribourg et de Berne. Aujourd'hui il travaille comme conseiller indépendant dans le domaine qualitatif et sécuritaire de l'alimentaire. Il s'est dit que tant qu'il y avait des membres motivés et actifs dans cette Amicale, et aussi par égard au travail de l'ancien président. Il faut que quelqu'un continue.

Silvan est élu par un tonnerre d'applaudissements. Le président sortant, après plus de 30 ans de service, est hyper-heureux de remettre sa fonction à un plus jeune. Christoph remercie aussi Otmar Eggo, le caissier excusé aujourd'hui, qui a œuvré au sein du comité aussi longtemps que lui-même.



Voilà, au nom du comité je vous souhaite à toutes et à tous d'excellentes Fêtes de Noël et un magnifique saut dans la Nouvelle Année !

Président d'Honneur: Christoph Schwager

(trad: jean-pierre)

INITIATIVE pour des multinationales responsables

Si vous, cher lecteur, chère lectrice, causez un dommage, vous devez dédommager les victimes ou réparer le dommage. C'est normal, n'est-ce pas ? Cela doit être normal aussi pour les grandes entreprises multinationales. Mais non : régulièrement, nous devons apprendre : Glencore pollue l'eau en Colombie ; un pesticide suisse empoisonne des paysans en Inde ; l'horreur dans une mine d'or de Metalor au Pérou, etc. Ce sont d'autres personnes qui en souffrent. Mais ce sont nous qui pouvons mettre fin à ces pratiques désastreuses.



L'initiative pour des multinationales responsables veut contraindre les multinationales ayant un siège en Suisse à respecter les droits humains et standards environnementaux internationalement reconnus dans leurs pratiques d'affaires. L'initiative vise à éviter des violations fondamentales telles que le travail des enfants, la pollution de l'eau, le travail forcé ou encore le mépris des standards environnementaux. Les petites et moyennes entreprises (PME) ne sont pas touchées par l'initiative.

La votation aura lieu en 2020. **Participez au vote** et contribuez à ce que les gens, partout au monde, puissent vivre dignement et dans un environnement intact.

Pour en savoir plus : info@initiative-multinationales.ch

LETTRE A NOS AMIS No 122 – décembre 2019

Adresse : Lettre à nos amis Rédemptoristes,

Route de l'église 9, CH-1753 MATRAN

Pour vos dons :

Compte: Lettre à nos amis, 1753 Matran, CCP 17-877-4